

# Enseignants : le virtuel pour pallier les pénuries

## L'enseignement à distance peut être une solution

**L'**outil numérique ne doit pas remplacer l'école physique, estime la députée wallonne Diana Nikolic. Mais il faut réfléchir à des applications, en cas de pénurie de prof, ou d'absences prolongées d'un élève.

« La crise sanitaire a donné une impulsion à l'école numérique. Il faut profiter de ce moment, saisir la crise comme une opportunité. » La députée wallonne MR Diana Nikolic, elle-même maman de deux enfants qui se sont retrouvés à la maison durant de longues semaines, estime qu'en matière d'enseignement à distance, il faut mener une double réflexion.

### DÉVELOPPER L'OUTIL

« Il faut faire quelque chose pour la rentrée, déjà. Quoi qu'il se passe à la rentrée, il faut développer l'outil numérique », dit M<sup>me</sup> Nikolic. « Il ne remplacera jamais l'école, mais il faut qu'il existe et qu'il soit au point. On a vu pendant la crise sanitaire que des écoles se tournaient vers des

plates-formes privées, alors qu'il existe un outil, maclasse.be, créé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui permet la même chose, gratuitement, avec des



**« L'outil numérique ne remplacera jamais l'école »**

**Diana Nikolic**  
Députée wallonne MR

contenus, des chats. » Interpellée par M<sup>me</sup> Nikolic, la ministre de l'Enseignement obligatoire, Caroline Désir, a expli-

qué que la Fédération allait mettre en place une nouvelle plate-forme dont l'un des buts est « d'équiper les établissements scolaires d'une solution commune à l'ensemble de l'équipe pédagogique d'un établissement et à leurs apprenants ». Cela dit, comme l'admet la ministre, en matière d'utilisation de l'outil numérique, « il est impossible de former de la même manière quelque 100.000 enseignants d'ici le mois de septembre 2020. » Elle ajoute : « Il sera question de renforcer les compétences des enseignants et des directeurs afin de les soutenir dans le développement de leurs cours pour qu'ils puissent y intégrer une composante à distance. Nous proposerons aux enseignants des formations en ligne qui pourraient être rendues obligatoires dès la rentrée en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. »

### PLUSIEURS CLASSES

Diana Nikolic veut aussi mener une réflexion à plus long terme.



Profiter de la crise sanitaire, qui a donné une nouvelle impulsion à l'école numérique. © Photo News

De manière à pouvoir utiliser l'outil numérique dans d'autres domaines : la remédiation, en support à des difficultés d'apprentissage, mais aussi en cas d'absences prolongées d'un élève (pour cause de maladie, par exemple), de pénurie d'enseignants, de fermeture d'école... Concrètement, en cas de pénurie d'enseignants, comment cela pourrait-il fonction-

ner? « Par exemple avec des petites vidéos pédagogiques, des contenus interactifs, des exercices en ligne qui pourraient être développés par les enseignants », détaille M<sup>me</sup> Nikolic. « Et aussi par un partage de contenus entre les enseignants, pour que la Fédération puisse construire des contenus interactifs. Idem pour le soutien scolaire à distance. Et les profs

pourraient avoir plusieurs classes : une physique devant eux et une autre à distance. » L'école numérique en soutien de l'école physique : la crise du coronavirus a montré son utilité. Des outils existent, des contenus doivent être développés et, surtout, « il faut le faire savoir », conclut M<sup>me</sup> Nikolic. Et ne pas avoir peur de la technologie. **BENOÎT JACQUEMART**

20006459